

"Symbolique des plis du Hakama"

Lorsque l'élève a montré des qualités recherchées dans la pratique de l'Aïkido, le professeur l'autorise à porter le HAKAMA, tenue traditionnelle qui était portée par les Samouraïs japonais.

Si à l'origine de l'Aïkido le port du hakama n'est pas codifié par l'obtention d'un grade, c'est parce que la tradition s'attache plus aux valeurs véhiculées par les plis. O Senseï ne manquait pas de rappeler à ses élèves que « Les sept plis du Hakama symbolisaient les sept vertus du budo ». Il semble donc incontournable de le porter dès que l'on est 1er kyu puisqu'il est requis pour l'examen du shodan, premier "degré" de compétence reconnu.

Sur un hakama, il y a sept plis, cinq devant et deux derrière qui se rabattent l'un vers l'autre. Détaillons-les, car le fait de le porter signifie que l'on suit les préceptes qu'il véhicule.

1. **Jin** (se lit djine) : *la bienveillance, la générosité* : Cette vertu demande une attitude pleine d'attention pour autrui, sans considération d'origine, d'âge, de sexe, d'opinion ou de handicap. Il faut veiller à ne pas causer de trouble ou de peines inutiles pour soi et pour autrui.

2. **Gi** (se lit gui) : *l'honneur, la justice* : Le sens de l'honneur ne doit pas être mal placé et servir de prétexte à n'importe quelle action, notamment le duel. Il passe par le respect de soi et des autres. Il implique d'être fidèle à sa parole, à ses engagements et à son idéal. Le sens de gi c'est « avoir le sens du devoir, agir de manière juste ».

3. **Rei** (se lit reï) : *l'étiquette, la courtoisie* : La politesse n'est que l'expression de l'intérêt sincère porté à autrui, quelle que soit sa position sociale, au travers des gestes et des attitudes pleines de respect. Le cérémonial et l'étiquette font partie de l'extériorisation de la politesse. Ils servent à offrir un cadre dans lequel le rapport aux autres, au dojo, à l'enseignant, est agréable et harmonieux.

4. **Chi** (se lit tchi) : *la sagesse, l'intelligence* au sens de discernement : La sagesse est l'aptitude à n'accorder aux choses et aux événements que l'importance qu'ils ont réellement, sans passion qui trouble le jugement. La sérénité qui en résulte permet de distinguer le positif et le négatif de toutes choses ou événements, ce qui est une forme d'intelligence.

5. **Shin** (se lit chine) : *la confiance, la sincérité* : Elle est fondamentale dans les arts martiaux. Sans elle la pratique n'est qu'une simulation, voire une gesticulation inutile. Si on n'est pas sincère dans son travail, son respect aux autres, ses attaques, on se ment et on ne permet pas aux autres de progresser. L'engagement doit être total, permanent, sans équivoque car nous savons tous que l'illusion ne peut perdurer longtemps devant les exigences et le réalisme de la voie, et le regard des autres.

6. **Chu** (se lit tchu) : *La loyauté, le respect* : Voilà bien une valeur en voie de disparition dans notre société contemporaine, alors que l'argent ou les attraits du pouvoir permettent d'acheter les consciences et donc les loyautés. Cette valeur est pourtant la clé de voûte de nos arts martiaux : loyauté envers son professeur, envers les règles internes de son école, envers ses aînés, envers son dojo, envers ses armes et ses habits, envers le kamiza, et bien sûr envers le fondateur. C'est là le reflet de la rectitude du corps et de l'esprit du pratiquant.

7. **Ko** : *La piété* au sens filial (respect de la filiation, de l'héritage reçu) : Il n'est pas question de religion ici, sinon nous serions dans les affres des luttes qui vont avec. Il faut comprendre piété dans le sens de respect profond et authentique des bases techniques, des codes, de son art martial, des aspects spirituel, historique et philosophique qui sous-tendent l'Aïkido.